Les caricatures du Prophète Mahomet n'enflamment pas les Balkans

Description

La controverse autour des caricatures publiées au Danemark touchant à la personne du Prophète Mahomet a suscité des réactions tardives dans les Balkans. Dans la seule région d'Europe qui affiche une longue tradition islamique, les provocations demeurent sans effet.



Avec un temps de retard, les Balkans ont été atteints par le mouvement de colère suscité par les caricatures du Prophète et instrumentalisé par ceux qui veulent y voir une manifestation de la crise qui opposerait société occidentale et monde musulman sur la question de la définition des valeurs fondamentales. Plusieurs millions de musulmans habitent en Albanie, en Bulgarie mais également dans les Etats successeurs de l'ancienne Fédération yougoslave, leur nombre exact restant difficile à évaluer. A l'époque du titisme, la séparation entre Eglise et Etat fut stricte. L'idée d'une «guerre de religions» a fréquemment été avancée pour expliquer les conflits qui ont ensanglanté ces pays au cours des années 1990. Pourtant, à l'heure actuelle, la majorité de la population semble considérer la foi comme une affaire personnelle. Peut-être est-ce là un élément permettant d'expliquer pourquoi les protestations de masse, violentes parfois, qui ont gagné une partie du monde musulman ainsi que certaines communautés dans les pays européens n'ont pas lieu dans les Balkans. Existerait-il une différence inhérente entre la population musulmane européenne traditionnelle et les communautés de confession musulmane immigrées depuis plus ou moins longtemps ailleurs sur le continent ?

L'appel lancé aux médias

Une fois n'est pas coutume, les politiciens et les associations de médias de la région ont contribué d'une manière décisive à faire évoluer la controverse dans le calme. Immédiatement après les premières réactions violentes au Proche Orient et en Asie, ont été lancés, dans la plupart des pays, des appels à la tolérance et à la modération avec, pour objectif, de renoncer à une diffusion des dessins incriminés. Les médias ont ainsi été invités à faire preuve de responsabilité, une vertu dont, en règle générale, ils ne peuvent pas trop se vanter dans la région. L'appel a été compris et suivi, à l'exception de quelques rares journaux ; à titre d'exemple, l'hebdomadaire croate *Nacional* a publié dans son édition du 7 février 2006, sous le titre «Les dessins qui font trembler l'Europe», quelques unes des caricatures, en se référant au primat de la liberté d'expression(1).

Après que des dirigeants catholiques croates aient publiquement déclaré leur compréhension face au désarroi des musulmans, le président Stjepan Mesic, le Premier ministre Ivo Sanader, le ministère des Affaires étrangères, puis l'ensemble du gouvernement ainsi que le *Sabor* (Parlement), la Conférence des évêques catholiques et l'association des journalistes croates, ont unanimement et fermement condamné la démarche de *Nacional*. Ainsi, le gouvernement croate aurait clarifié sans ambiguïté qu'il ne tolérerait pas d'«*insulter des sentiments religieux*», selon les mots de I. Sanader. La publication des caricatures s'opposerait en effet à la démocratie moderne, qui se fonde sur le respect de l'autre(2). La communauté musulmane de Croatie compte quelque 57.000 membres, sur une population totale de 4,4 millions d'habitants. Elle est sous l'autorité spirituelle du mufti Sevko Omerbasic qui a, pour sa part, exprimé ses «*regrets*» après la publication des caricatures par *Nacional*, tout en se félicitant de la réaction du gouvernement. Début février, un représentant politique de la communauté des Musulmans de Bosnie en Croatie a évoqué un «*terrorisme médiatique*» dirigé contre les musulmans, sous couvert d'une prétendue liberté de la presse. Les Musulmans de Bosnie seraient particulièrement sensibles à ce genre de discours depuis que les partisans d'une Grande Serbie ont justifié leurs crimes en Bosnie, au Kosovo, au Sandjak et en Croatie par la lutte contre l'islam.

Une manifestation obligée à Sarajevo

Compte tenu du fait que les Musulmans de Bosnie ont été contraints de se battre pour la survie de leur communauté, notamment lors de la récente guerre de Bosnie (1992-1995), la réaction tardive ainsi que sa retenue sont d'autant plus remarquables. Entre 250 à 3.000 personnes(3) ont manifesté le 8 février 2006 à Sarajevo. Leur parcours, depuis la mosquée principale située au centre de la ville vers les ambassades de Norvège, de France et du Danemark, a été encadré par un important déploiement de forces de police et s'est déroulé sans incident majeur, donnant l'impression d'une sorte d'action obligée à laquelle participaient les quelques représentants de l'islam radical de Bosnie.

En effet, lors d'une conférence de presse, le 7 février, le chef spirituel des musulmans de Bosnie, Reis-ul-Ulema Mustafa Ceric, avait lancé un appel à la modération, condamnant le projet de manifester devant les ambassades ouest-européennes. La protestation à l'encontre des caricatures aurait été formulée lors de la prière du vendredi 3 février et rendrait superflue toute autre mesure. «*Notre voix est différente de celle de l'Orient*», a dit le Reis. Selon lui, «*l'attitude de l'Europe à l'égard de la plus haute valeur des musulmans, exprimée par un journal danois marginal, n'aurait même pas mérité d'être prise en compte si elle ne dissimulait pas quelque chose de très dangereux : la haine envers l'islam et les musulmans*». Il a affirmé que «*l'islamophobie*» est une «*maladie*» de l'Europe, qui doit être «*soignée*», mais il a qualifié d'«*erreur*» les protestations violentes des musulmans(4). Cette remarque du Reis doit être comprise comme une allusion à l'indifférence et à l'impuissance européennes à l'époque des massacres perpétrés contre les populations musulmanes de Srebrenica, en juillet 1995.

Reis Ceric – futur Grand mufti des musulmans d'Europe ?

Mais M. Ceric a également saisi l'occasion pour lancer un appel au dialogue inter-religieux et inter-culturel entre le monde musulman et l'Occident. Selon lui, Sarajevo serait un lieu idéal pour promouvoir ces échanges. Eloquent et polyglotte, le Reis pourrait y jouer un rôle majeur. En effet, la fonction de Reis-ul-Ulema, la plus haute autorité musulmane, est unique au monde : à la fin du XIXe siècle, après l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, l'Empire austro-hongrois soucieux de contrecarrer l'influence des nationalismes serbe et croate, avait tenté de promouvoir une identité bosniaque globalisante, et nommé non seulement des évêques catholiques et orthodoxes mais aussi un Reis-ul-Ulema chargé de représenter les musulmans.

Né en 1952 à Veliko Cajno (Bosnie-Herzégovine), M. Ceric a fait des études à la madrassa de Sarajevo et à l'université d'El-Azhar au Caire. Après un doctorat en théologie à l'Université de Chicago, il devint en 1987 imam principal à Zagreb, la capitale croate. Sa mosquée devint alors un des centres intellectuels et spirituels des Musulmans de Bosnie. Grand Mufti de Bosnie-Herzégovine depuis 1993, il a été réélu pour une période de sept ans en septembre 2005 et a proposé, à plusieurs reprises, de créer la fonction du Reis ul-Ulema au niveau européen. Il défend le point de vue selon lequel les musulmans d'Europe, aussi bien autochtones qu'immigrés, auraient besoin d'une représentation cohérente. Cet engagement peut évidemment se justifier par le fait que lui-même serait bien placé pour devenir le premier Grand mufti d'Europe même si, aux yeux de bon nombre de musulmans originaires d'Asie ou des pays arabes, il offre une interprétation de la foi qui leur est étrangère. En revanche, il peut revendiquer de représenter une communauté musulmane présente depuis des siècles sur le territoire européen et qui y a développé son identité propre.

Par Daniela HEIMERL

(1) L'hebdomadaire satirique croate *Feral Tribune* a publié, le 10 février 2006, sous le titre «Douze caricatures de Mahomet», douze photos représentant des manifestants en colère. On y voit, pour la plupart, des hommes mettant le feu aux drapeaux de pays européens. Il a également reproduit la Une de l'hebdomadaire français *Charlie hebdo*, avec comme titre «Mahomet débordé par les intégristes.
(2) *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 9 février 2006.
(3) 250 selon le *Neue Zürcher Zeitung* du 9 novembre 2006, 3.000 selon *Le courrier des Balkans* du 9 février 2006, et 1.500 selon *Le Monde* du 10 février 2006.

(4) *AFP*, 7 février 2006 ; *La Croix*, 3 février 2006.

 Retour en haut de page

date créée
18/02/2006
Champs de Méta
Auteur-article : Daniela HEIMERL